



Mané Vechen

Un art de vivre à la romaine



Château-Gaillard

Musée d'histoire et d'archéologie de Vannes

En partenariat avec la Société polymathique du Morbihan

LOCUS
SOLUS



SOCIÉTÉ
POLYMATHEMATHIQUE
DU MORBIHAN

Sommaire

- 3 Éditorial
- 5 Introduction
- 6 L'environnement exceptionnel d'un site fouillé intégralement
- 10 L'archéologie à Mané Vechen avant 1980 : des prémices prometteuses
- 16 Les enfouissements monétaires de la fin du III^e siècle
- 20 L'organisation de l'édifice et la fonction des espaces
- 28 Luxuriance d'une décoration intérieure sans équivalent
- 34 Une datation tardive du site : le témoignage des monnaies isolées
- 38 La résidence d'un membre de l'élite vénète : *otium et negotium*
- 42 La pêche des poissons et des coquillages
- 44 Le site antique de « La Falaise » à Étel, un atelier de productions à base de sel et de poissons
- 46 Luxueuse transparence des verres
- 48 Une rupture : l'incendie de 284-285 et l'occupation postérieure
- 52 Chasse, boucherie et salaison de bœuf
- 54 Les monnaies de la fin du III^e siècle et du IV^e siècle : réoccupation et abandon du site
- 56 Un art de vivre à la romaine
- 58 La restauration de la villa de Mané Vechen
- 60 Gestion et conservation du mobilier archéologique de Mané Vechen
- 62 Bibliographie
- 63 Présentation des auteurs
- 64 Remerciements

CE CATALOGUE A ÉTÉ RÉALISÉ DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION DU MÊME NOM AU MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE VANNES, SOUS LA DIRECTION DE :

ALAIN PROVOST
ARCHÉOLOGUE

FRANÇOISE BERRETROT
VILLE DE VANNES

CHRISTOPHE LE PENNEC
VILLE DE VANNES

ÉDITORIAL

Une fois n'est pas coutume, le musée d'histoire et d'archéologie de Vannes ne s'appuie pas sur ses propres collections pour réaliser une exposition et un catalogue. Le thème retenu est la grande villa maritime antique de Mané Vechen à Plouhinec (Morbihan), une demeure luxueuse en lien étroit avec Vannes (*Darioritum*) alors chef-lieu de la cité des Vénètes. Ce site archéologique a fait l'objet depuis plus de cinquante ans de très nombreuses recherches (fouilles, études, analyses, restaurations...), et bénéficiera d'une incontournable publication scientifique.

En attendant, ce présent ouvrage devrait permettre à un large public de découvrir l'importance de ce site antique, dont le décor est sans équivalent dans l'ouest de la France et qui, de surcroît, a livré le plus important dépôt monétaire de Bretagne. Richement illustré, il se compose de contributions d'archéologues et de spécialistes de diverses disciplines (études des décors, des monnaies, du verre et de la faune).

D'ailleurs, je remercie toutes les institutions ayant contribué à la réalisation de ce projet : le Port-musée de Douarnenez, le Musée de Bretagne, l'Inrap (l'Institut national de recherches archéologiques préventives), la société Éveha, le CNRS, l'Université de Rennes 1. Ce projet n'aurait pu voir le jour sans le soutien, l'appui financier et la participation scientifique du Service régional de l'archéologie (DRAC Bretagne).

La Société polymathique du Morbihan, qui a joué un rôle de précurseur dans le domaine de l'archéologie dès le milieu du XIX^e siècle, est aussi coéditrice de cette publication. Rappelons à cette occasion que cette société savante, la plus ancienne de Bretagne, a fait donation de toutes ses collections muséographiques à la ville de Vannes en décembre 2019.

Consacré à Mané Vechen, ce catalogue s'inscrit également dans une belle collection d'ouvrages à destination du grand public (*Trésors enfouis, Vannes au Moyen Âge...*). Nul doute que vous trouverez matière à mieux connaître ou redécouvrir la riche histoire de notre région, fortement marquée par la période romaine.

David ROBO
Maire de Vannes

PAR PAUL-ANDRÉ BESOMBES

Les enfouissements monétaires de la fin du III^e siècle

Le site de Mané Vechen en Plouhinec est connu, particulièrement des numismates, pour les découvertes répétées de dépôts monétaires lors des fouilles qui s'y sont déroulées en 1970, (Plouhinec 2-3), 1974 (Plouhinec 1), 1978 (Plouhinec 4), enfin 2003 (Plouhinec 5). En effet, à côté de plus de 1 200 monnaies ou objets monétaires trouvés isolés, ce ne sont donc pas moins de quatre dépôts monétaires que recélait le site, trois découverts dans le patio BE et un dans le jardin AE.

Plouhinec 1 est le plus modeste des quatre dépôts, le plus ancien aussi, comme le montre le fait qu'il était enfoui plus profondément que tous les autres dépôts de l'espace BE. Il rassemble 624 antoniniens et un denier, résultat d'une thésaurisation courte commencée en 258 et s'interrompant en 260.

Plouhinec 2-3 est le plus important numériquement parlant et le plus complexe des dépôts de Mané Vechen. Avec 13 750 monnaies, il est probablement l'un des plus considérables dépôts jamais découverts en Bretagne. Le *terminus* de ce dépôt pourrait se situer en 283-284. Il était placé dans deux récipients dont l'un recélait les meilleures espèces soigneusement triées, et l'autre toutes les monnaies de qualité inférieure.

Plouhinec 4 était contenu dans deux jarres également. Il totalise actuellement 7 561 monnaies, soit 358 deniers et 7 203 antoniniens (double deniers). Son *terminus* peut être situé à la fin de 271.



⬆️ **DÉPÔT N°1 : ANTONINIEN DE VALÉRIEN I^{ER} (253-260), AVEC REVERS IOVI CONSERVATORI.**
CLICHÉ MUSÉE DE BRETAGNE

⬆️ **LE DÉPÔT DE PLOUHINEC 1 AU MOMENT DE SA DÉCOUVERTE.**
CLICHÉ PATRICK ANDRÉ



Enfin, Plouhinec 5 est un dépôt pillé durant l'Antiquité dont on ne connaît pas le nombre initial de monnaies, mais seulement qu'il devait renfermer des deniers, des antoniniens retrouvés dispersés dans et à proximité de la fosse d'enfouissement du dépôt dans le jardin intérieur AE et certains espaces adjacents. Autre caractéristique importante de ce dépôt dont le *terminus* présumé se situe en 279, il recélait des bijoux (grand miroir, bague en or, cuiller en argent) découverts dans la fosse ayant contenu le vase ou épars à proximité. Ce dépôt semble avoir été spolié en deux temps. Dans un premier temps, il est récupéré clandestinement dans des conditions qui ne permettent pas de prélever la totalité des monnaies et objets précieux. Cet épisode pourrait se situer peu après l'incendie de l'aile sud vers 285,

suivi de l'abandon de l'édifice par ses premiers propriétaires et avant l'arrivée des nouveaux occupants. Dans un deuxième temps, le reliquat de monnaies est découvert par les nouveaux arrivants et réutilisé, ce qui explique la dispersion d'un certain nombre de monnaies de valeur dans les espaces réoccupés par cette nouvelle population (aile ouest et nord). Comment expliquer la présence, sur un même site, de dépôts monétaires représentant une masse de plus de 22 000 monnaies ? La raison de cette présence doit être probablement recherchée dans la singularité du site de Mané Vechen. Si ce dernier doit bien être classé dans la catégorie des villas maritimes, l'activité commerciale de cet établissement semble y avoir occupé une place prépondérante. Les structures de stockage, entrepôts et silo, flanquant le jardin à l'est attestent cette vocation d'exportation de denrées dans une ria accessible par la haute mer à proximité d'un port présumé.

La nature de ces denrées n'est pas identifiée pour la période d'utilisation « normale » de la villa avant sa destruction partielle. Sa réoccupation, après l'an 285, par une population peut-être installée en ce lieu par les autorités de la cité des Vénètes ou par le gouverneur de la province de Lyonnaise, montre clairement une intense activité de boucherie et de salaisons tournée vers le marché au long cours. Cette activité commerciale qui se maintient sous une forme



⬆️ **LOCALISATION DES DÉPÔTS MONÉTAIRES ET DU POSSIBLE ATELIER MONÉTAIRE INSTALLÉ AU-DESSUS DU COFFRE-FORT.**
DAO MATHILDE DUPRÉ, INRAP

⬆️ **DÉPÔT N°1 : ANTONINIEN GALLIEN (253-260), AVEC REVERS SALVS AVGG (MONNAIE FRAPPÉE EN 259).**
CLICHÉ MUSÉE DE BRETAGNE



différente jusqu'à l'abandon définitif du site peut-être au tout début du IV^e siècle, est probablement à l'origine du maniement d'un nombre assez considérable de monnaies, monnaies thésaurisées mais également égarées (plus de 1 200 monnaies isolées). Cette activité de négoce trouve aussi son expression « architecturale », dans la création, autre particularité du site, d'un coffre-fort dans la pièce BC. Fait extraordinaire, l'archéologie nous livre un témoin de l'utilisation de ce coffre-fort sous la forme d'un denier de Sévère Alexandre fleur de coin, découvert coincé entre le parement de la fosse parementée et les dalles de couverture, probablement a-t-il été perdu lors d'un déplacement d'espèces.



FIG. 5 : SALLE AB, DÉCOR À IMITATION DE MARBRES ORNANT LES MURS PRINCIPAUX DE LA PIÈCE.
CLICHÉ JULIEN BOISLÈVE, APPA-CEPMR

FIG. 6 : SALLE AB, VOÛTE DE L'EXÈDRE, BUSTE DE VÉNUS.
CLICHÉ JULIEN BOISLÈVE, APPA-CEPMR



bien connu à cette époque en Bretagne, mais ne correspond pas ici au style armoricain identifié sur de nombreux autres sites de la région. La salle AB évoque deux autres tendances de l'époque sévérienne : la figuration de grande taille et les imitations de marbres. Les murs sont décorés de riches peintures et stucs imitant de complexes marqueteries de roches colorées (fig. 5), correspondant souvent à des pierres exotiques provenant de tout l'Empire. Ce décor, développé uniquement dans le corps principal de la pièce (fig. 6), sert d'écrin au motif présent sur la voûte de l'exèdre : une Vénus en majesté (fig. 7). La déesse imposante est figurée en buste, couronnée, nimbée de bleu et encadrée de deux Amours qui lui apportent étoffe et coffret à bijoux. D'autres Amours, dont on retient la finesse d'exécution (fig. 8), encadrent encore la fenêtre, percée au fond de l'exèdre et qui met en lumière la divinité.

Les décors les plus remarquables demeurent néanmoins les stucs, avec notamment deux salons d'apparat de l'aile méridionale (BF et BD) offrant des motifs figurés. De la salle BD, rongée par l'érosion marine, seuls quelques fragments prouvent la présence de stucs, aux murs et au plafond, avec notamment une tête enfantine et une panthère. La pièce BF, mieux préservée, révèle plus encore toute la richesse du décor. Le stuc imitait des sculptures d'une blancheur rappelant le marbre de Carrare et se détachant sur un fond rouge et bleu. La surface du mur était rythmée d'architectures dont nous retrouvons plusieurs types de piédestaux et de pilastres à fûts rudentés (ornés

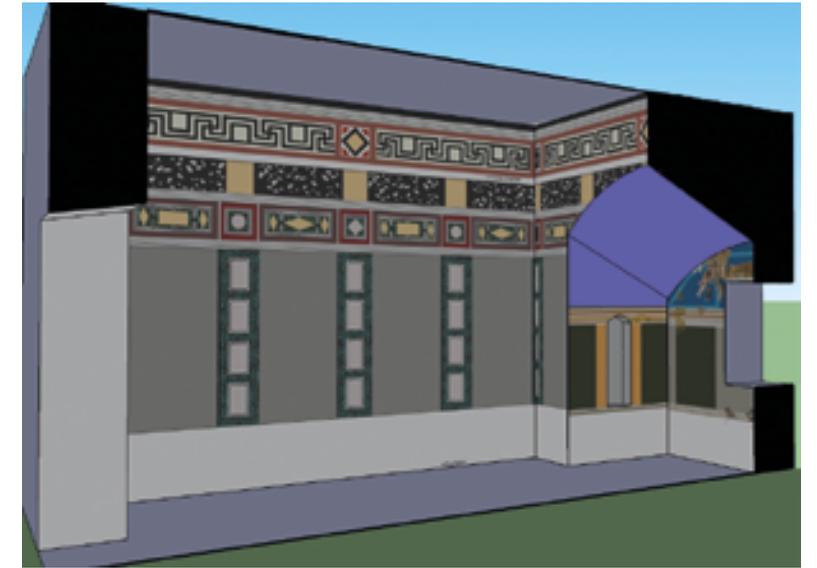


FIG. 7 : SALLE AB, ÉVOCACTION 3D DU DÉCOR DE LA PIÈCE ; LA REPRÉSENTATION DE VÉNUS PRENAIT PLACE SUR LA ZONE BLEUE DE LA VOÛTE COUVRANT L'EXÈDRE.

DAO JULIEN BOISLÈVE,
SUR LA BASE DE RESTITUTIONS DU CEPMR

FIG. 8 : SALLE AB, EXÈDRE, DÉTAIL DE L'AMOUR BORDANT LA FENÊTRE.

CLICHÉ JULIEN BOISLÈVE, APPA-CEPMR

PAR ALAIN PROVOST

Une rupture : l'incendie de 284-285 et l'occupation postérieure

L'occupation de la villa en tant que résidence aura duré moins d'un siècle. Vers 284-285, d'après les monnaies les plus récentes du dépôt monétaire du patio recouvert par la couche de cendres, l'aile sud est détruite par un incendie. Un violent feu de combles a brûlé les tuiles de la toiture, calciné les pièces de charpente et les plafonds en gobetage constitué d'argile plaquée sur une armature de tasseaux et de baguettes de bois entrelacées. Il a également chauffé les enduits dont certains pigments ont changé de couleur. Tous les sols de béton du corps central de l'édifice étaient couverts d'une épaisse couche de cendres. Les ailes ouest et nord n'ont pas été concernées par cette catastrophe.



➤ PARTIE INFÉRIEURE DU HAUT-RELIEF, AU REBUT DANS UNE FOSSE.
CLICHÉ ALAIN PROVOST

➤ SALLE AV. COUCHE D'INCENDIE ; ÉLÉMENTS DE CHARPENTE ET DE PLAFOND CALCINÉS.
CLICHÉ ALAIN PROVOST



🕒 ÉVOCATION DE L'INCENDIE SURVENU DANS LA VILLA VERS 285.
DESSIN AQUARELLÉ VÉRONIQUE BARDEL

Peu de temps auparavant, les conditions d'occupation s'étaient dégradées comme en témoignent, dans l'aile sud, l'installation d'un atelier monétaire de frappes d'imitation, les sols non balayés encombrés de débris divers : fragments de céramique, de verre, petits objets de parure, restes osseux de faune. De plus, un filet de pêche avait été abandonné dans l'entrée principale, d'après la découverte de nombreux lests de filet en plomb noyés dans la cendre.



🕒 SALLE AN. FOUILLE DU NIVEAU D'EFFONDREMENT DE TOITURE.
CLICHÉ ALAIN PROVOST

🕒 SALLE BF. ARMATURES DE BOIS DU PLAFOND (BAGUETTES) CALCINÉES.
CLICHÉ ALAIN PROVOST